



**Artisans
du Monde**

Pour un commerce
équitable

MALLETTE PEDAGOGIQUE

« EN ROUTE VERS UN CHOCOLAT EQUITABLE »

Trame d'animation

COMMERCE EQUITABLE ET DEFI CLIMATIQUE : LE CAS DU CACAO EN BOLIVIE

Objectif général

Cette animation vous permet de relier les enjeux du commerce équitable et de l'agriculture paysanne à la thématique du changement climatique.

Infos pratiques

Durée: environ 2h

Public : groupe captif de 20 à 30 personnes âgées de 15 ans et +.

Espace nécessaire: Adapté à une projection vidéo et à du mouvement de personnes dans la salle

Matériel :

- Matériel pour projeter
- Des cartons de couleur à découper

Supports :

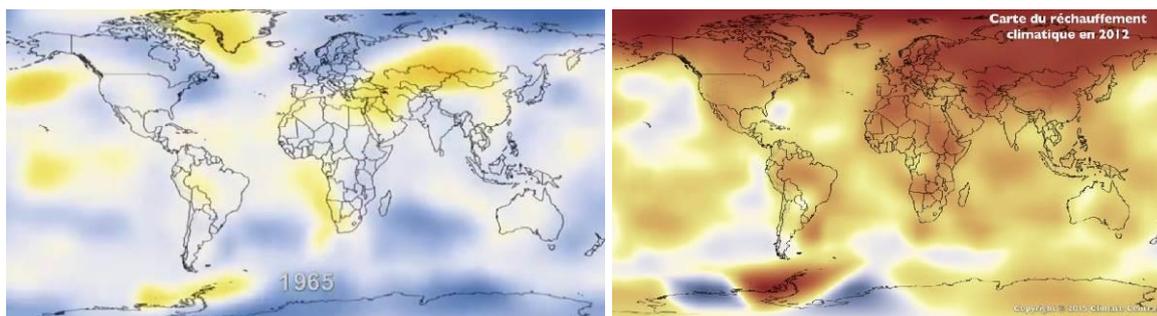
- Carte évolutive du climat
- Film « Changeons le commerce, pas le climat » à retrouver sur <https://www.artisansdumonde.org/ressources/espace-multimedia/telechargements/video-changeons-le-commerce-pas-le-climat> et sa fiche décryptage
- Brochure « Mieux connaître la production du cacao en Bolivie » à commander sur <https://outils.artisansdumonde.org/nos-outils-educatifs/brochure-mieux-connaître-la-production-de-cacao-el-ceibo.html> ou à télécharger sur <https://www.artisansdumonde.org/ressources/brochures-techniques-de-production/techniques-de-production-cacao-elceibo-bolivie>
- Fiche thématique « Agriculture, commerce équitable et défi climatique » issue de la mallette (en fin de document)
- Fiches « En savoir plus sur le commerce équitable » à retrouver sur : <https://www.artisansdumonde.org/ressources/espace-multimedia/fiches-en-savoir-plus/>

1) Le changement climatique

Introduisez le thème en présentant la carte évolutive du climat de 1885 à 2011 conçue par la NASA (agence américaine de l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace) à télécharger du site du RAC (Réseau Action Climat) : <http://www.rac-f.org/Comprendre-et-reagir#>.

Cette vidéo dure 26 secondes, n'hésitez pas à la visionner plusieurs fois.

Expliquer la légende des couleurs : plus la zone se réchauffe dans le temps, plus elle est rouge (ce qui ne veut pas forcément dire qu'il y fait chaud, exemple des pôles !).



→ En fonction de l'âge des participants : marquez des pauses sur des dates-clés pour mieux comprendre cette carte :

> Dates clés nationales et internationales : Fin de la deuxième guerre 1945 – Mai 1968 - 11 septembre 2001 - Chute du mur de Berlin 1989 - Sommet de la Terre à Rio 1992 - Coupe du monde de football à Paris 1998 – Cop 21 à Paris 2015...

> Dates clés individuelles : Années de naissance des participants, de leurs parents, grands-parents...

2) Les causes du changement climatique

Le 5^{ème} rapport des experts du GIEC attribue sans ambiguïté les causes des changements du climat à l'activité humaine. Il conclut son rapport en affirmant que pour maintenir la hausse des températures à moins de 2°C, il faut réduire les émissions de Gaz à Effets de Serre (GES) de 10% par décennie.

a) Visualiser les activités génératrices de GES avec le « jeu des cartons »

Objectif : faire prendre conscience des activités humaines génératrices de GES

Préparez au préalable des cartons de couleurs différentes en fonction des pourcentages équivalents aux 7 secteurs d'activité présentés dans le tableau ci-après. Prévoir le même nombre de cartons que de participants.

Distribuez les cartons de couleur aux participants et demandez-leur de se rassembler par couleur : celle-ci se référant à une activité génératrice de GES.

Énoncez au groupe qu'il symbolise à lui tout entier l'ensemble des GES rejetés dans le monde en communiquant le chiffre suivant (source : GIEC 2014).

Total mondial des émissions de GES : 49Millions de Tonnes équivalent CO2.

Laissez le temps aux participants pour deviner et débattre du secteur d'activité qu'ils représentent à leur avis. Puis demandez à chaque groupe de présenter leur secteur d'activité et demander à chacun de réagir sur les propositions.

Dans un premier temps notez sans juger toutes les propositions, puis rétablissez la répartition avec les informations du tableau suivant, en illustrant pour chaque secteur avec la filière du cacao-chocolat.

Variante pour les plus novices : inscrire d'abord sur un tableau ou paper board dans le désordre les secteurs d'activité pour qu'ils n'aient qu'à choisir parmi eux en fonction du nombre de personnes levées.

Variante si vous ne connaissez pas le nombre de personnes au préalable : fixez vous-même un nombre de participants (ex 30) et les personnes qui auront les cartons sur leur chaise participeront à la visualisation. Les autres participeront lorsqu'il s'agit de donner des exemples d'activités que le secteur regroupe.

Remarque : Le tableau de répartition proposé n'est qu'un exemple, il existe d'autres répartitions en fonction de ce que l'on attribue à chaque secteur. Vous pouvez utiliser le schéma de répartition des GES qui a le plus de sens pour vous. Bien entendu, la source des données utilisées renseignent souvent sur l'éventuel parti pris ! Le tableau proposé ci-après est issu d'un groupe de chercheurs universitaires européens.

Secteur d'activité	% sur la totalité de GES émis	Principales activités	Exemple avec la filière cacao-chocolat - plutôt conventionnelle -
INDUSTRIE	29%	Toute l'activité industrielle manufacturière confondue (extraction minière -fer, acier-minerais, chimie et pétrochimie, industrie alimentaire, tabac, textile, papier ...)	Transformation et fabrication du chocolat Fabrication d'engrais chimiques
BATIMENT ET HABITAT	18%:	utilisation d'énergie (chauffage et électrique) pour les bâtiments publics, commerciaux et particuliers résidentiels.	Chauffage ou climatisation des bureaux
TRANSPORT	15%:	route (10,5%); aviation (1,5%); autres (3%)	Transport du cacao, des produits semi-transformés et du chocolat entre les lieux de production et de consommation.
APPROVISIONNEMENT ENERGETIQUE	12,2%:	Industrie, extraction énergie fossile, raffinement et transformation.	L'énergie utile à toutes les étapes de la filière, notamment la transformation/fabrication et commercialisation.
AGRICULTURE	11,4%:	bétail et rejets animaux (fumier, fermentation entérique, méthane) et fertilisation des sols (4,4%)	Eventuelle fertilisation des champs de cacaoyer. Elevage pour le lait dans le chocolat au lait !
UTILISATION DE LA FORET	10,3%:	déforestation, plantations industrielles.	Déforestation (ex Afrique de l'Ouest et Asie) pour plantation de cacaoyers
PERTES ET DECHETS	2,9%:	ensevelissement des déchets, eau inutilisée.	Gestion des déchets de la filière, notamment après la consommation (emballage).

Remarque :

L'attribution des GES par secteur d'activité n'est pas que technique ! Avec les chiffres on peut choisir de rendre tel ou tel secteur plus ou moins responsable du changement climatique.

Par exemple, pour l'agriculture on trouve des chiffres allant de 7% à 25% selon qu'on y intègre la déforestation liée aux cultures, l'énergie des engins mécanisés, la production d'engrais chimique...

Vous pouvez après ce premier exercice montrer un autre schéma de répartition, par exemple celui proposé par Via Campesina et l'organisation GRAIN : <http://grain.org/e/5101> qui montre que le système alimentaire industriel contribue à la crise climatique puisqu'on peut attribuer entre 44% et 57% du total des émissions de GES au système alimentaire mondial :

- 15 à 18% pour la déforestation liée à des cultures agricoles
- 11 à 15% pour les pratiques agricoles même
- 5 à 6 % pour le transport lié au secteur alimentaire
- 8 à 10% pour la transformation et l'emballage
- 2 à 4% pour la congélation et vente au détail
- 3 à 4% pour la gestion des déchets

3) Les impacts du changement climatique

Selon le GIEC, les impacts des changements climatiques sont très nombreux et sont déclinés en risques majeurs :

- Raréfaction de l'eau douce : risques de pollution et de manque d'eau potable.
- Modification des espèces et de la biodiversité
- Baisse de la production alimentaire : surexploitation des sols, baisse des rendements de 2% (alors que la demande augmente de 14%) ; augmentation des prix des matières premières et de l'eau potable ; risques majeurs d'augmentation de la pauvreté et de non sécurité alimentaire.
- Impacts sur la santé : hausse des taux de mortalité
- Augmentation du nombre d'événements extrêmes : vagues de chaleur, inondations, tempêtes, etc.
- Impacts politiques : augmentation des conflits violents (dus aux déplacements de populations, augmentation des politiques sécuritaires ...)
- Impacts sociaux et économiques : forte augmentation des inégalités, marginalisation en hausse des peuples déjà fragiles, perte des moyens de subsistance...

> Pour aller plus loin : voir les résultats du 5^{ème} rapport du GIEC : <http://leclimatchange.fr/>

L'objectif n'est pas de détailler et analyser l'ensemble de ces impacts et risques, mais d'évoquer principalement les impacts socio-économiques pour les producteurs de cacao et les autres paysans et artisans du monde.

a) Témoignages

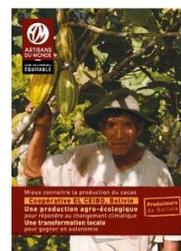
Projetez la vidéo « Changeons le commerce, pas le climat » et appuyez-vous sur sa fiche décryptage pour la commenter après la projection.

b) Analyse des impacts cités dans la vidéo

- Développement de maladies dues à l'humidité accumulée à cause de la hausse de la température et de l'augmentation des précipitations (exemple de la moniliose sur les cacaoyers).
- Perte de rendements (jusqu'à 100% dans certains groupements de producteurs).
- Perte de plants, des plantations, détérioration des terres (glissements de terrains, inondations = changements des caractéristiques de la terre).
- Perte des repères temporels du rythme de culture (planter, récolter, etc.).
- Manque d'eau dans certaines zones.
- Les catastrophes naturelles (typhons, inondations, tempêtes, incendies) peuvent aussi causer des destructions de matériel, des pertes humaines, etc.).

Distribuez la brochure « Mieux connaître la production du cacao » et consultez les pages 6-7 « Lutter de manière biologique et préventive pour faire face au changement climatique » pour approfondir la situation des producteurs de cacao.

Lien étude de filière
p.42 > Partie 3
– 2.4 Les conséquences du changement climatique



4) Contributions du commerce équitable

- > Fiche En savoir plus : « Les critères du commerce équitable »
- > Fiche En savoir plus : « Le commerce équitable et les défis climatiques »
- > Fiche En savoir plus : « Les agricultures »
- > Fiche thématique « Agriculture, commerce équitable et défi climatique »

Basez-vous sur les explications fournies dans ces fiches thématiques pour apporter des éléments à la discussion.

Déroulé :

Construire à partir des propositions des participantes ou faites reproduire le schéma des critères du commerce équitable, classés en 5 grandes catégories :

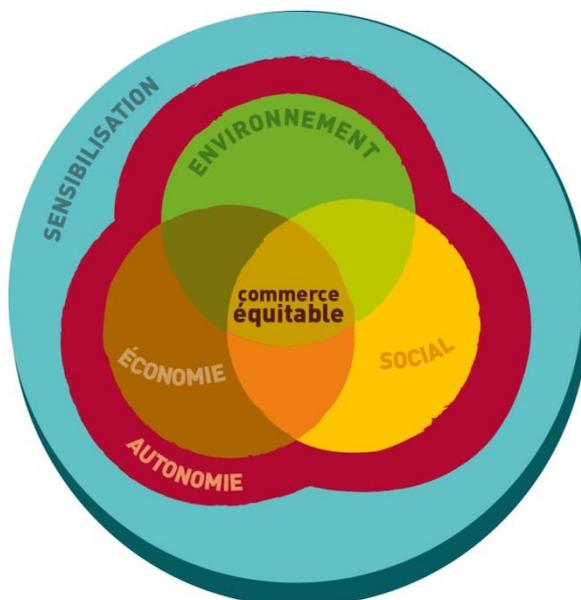
Demandez aux participants de compléter le schéma avec des exemples issus de la vidéo, des connaissances ou « idées-reçues » pour illustrer les différents critères du commerce équitable.

Vous pouvez ensuite demandez aux participants de partager deux à deux leurs réponses puis passer à une mise en commun.

Appuyez-vous sur le contenu de la fiche en savoir plus « Les critères du commerce équitable » pour compléter et alimenter la réflexion.

L'objectif n'est pas forcément d'arriver à nommer les 10 critères du commerce équitable de WFTO dans leurs catégories respectives, mais de prendre conscience de la diversité des critères du commerce équitable et d'aller plus loin qu'uniquement « un prix plus élevé » ou « moins d'intermédiaires », notamment en axant sur les contributions spécifiques du commerce équitable aux enjeux climatiques, listés dans la fiche thématique correspondante.

Avec cette présentation des critères, on peut aisément faire le lien avec les piliers du développement durable et montrer concrètement comment le commerce équitable y contribue.



FICHE DECRYPTAGE

FILM « CHANGEONS LE COMMERCE, PAS LE CLIMAT »



Carte d'identité

Nom : « Changeons le commerce, pas le climat »

Durée: 14 minutes

Lieu : France, Italie, Bolivie

Thématiques : Changement climatique, impact sur les producteurs, rôle de l'agriculture paysanne et du commerce équitable

Ce documentaire a été produit dans le cadre d'une campagne de mobilisation d'Artisans du Monde en septembre-décembre 2015 sur le thème du défi climatique, à l'occasion de la COP 21 de Paris 2015.

Résumé : Cette vidéo donne la parole aux organisations d'artisans et de paysans impliqués dans le commerce équitable, sur l'impact du changement climatique qu'ils vivent et leur vision sur ce défi à relever. Des acteurs du commerce équitable expliquent en quoi celui-ci contribue à lutter contre les dérèglements climatiques, notamment par le soutien à des pratiques agricoles durables.

TRANSCRIPTION ET MINUTAGE « CHANGEONS LE COMMERCE, PAS LE CLIMAT »

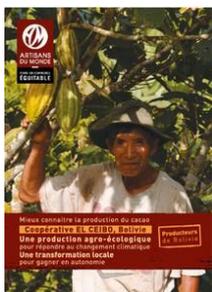
Minutage	Intervenant	Contenu
00 :00 00 :33	Voix off	En quelques siècles, le changement climatique qui est un phénomène naturel a été complètement dérégulé par les activités humaines. En plus de provoquer l'augmentation des inégalités sociales et économiques, notre modèle de développement n'est pas durable.
00 :33 00 :42	Voix off	Le commerce international est pourtant source de profit pour certains, notamment les multinationales qui sont responsables d'une grande partie de la pollution.
00 :42 01 :13	Voix off	Nous ne sommes pas égaux face aux changements climatiques, les populations vulnérables sont les premières victimes des catastrophes naturelles, des inondations ou de la désertification ... Les conséquences du dérèglement dans le domaine agricole peuvent être très violentes mais aussi durablement néfastes.
01 :13 01 :32	Voix off	Assemblée Générale de la WFTO (mai 2015). Quels sont les impacts du changement climatique vécus par les producteurs ?
01 :32 01 :58	Esther Mwanyama. BOMBOLULU CENTER Kenya	Au Kenya, le changement climatique nous affecte vraiment. Les pluies qui n'arrivent pas quand elles devraient, entraînent des sécheresses, ce qui crée un manque de nourriture et une hausse des prix.
01 :58 02 :30	Lan Tran Tuyet. CRAFTLINK Vietnam	Au Vietnam les changements climatiques créent des catastrophes naturelles. Le chanvre ne pousse pas au Nord du Vietnam et la récolte est affectée car le temps est trop sec et chaud.
02 :30 02 :47	Marcio Waked. BIO FAIR TRADE Brésil	Le Brésil, qui possède les plus grandes forêts et les plus grandes réserves hydriques, traverse aujourd'hui une crise par manque d'eau !

02 :47 03 :12	Martin Kyalo Malila. MCU MACHAKOS Cooperatives, Kenya	Au Kenya les pluies de mars-avril qui sont normalement courtes, ont commencé très tôt et très violemment, ce qui a déboussolé les agriculteurs qui ne savait plus quand semer.
03 :12 03 :38	Ravi Jayawardena. GOLDEN PALMS Sri Lanka	L'impact du changement climatique est très sérieux sur les populations et les villages qui vivent de l'agriculture. Si les pluies n'arrivent pas à temps les habitants utilisent l'eau des puits qui vont alors s'assécher.
03 :38 04 :05	Ouverture de la 15aine du Commerce Equitable. Paris	Le sommet de la COP 21 qui se tiendra à Paris est l'occasion de faire comprendre l'urgence de réagir face aux dérèglements climatiques. C'est le thème de la 15aine du Commerce Equitable, sous le signe de la transition écologique et sociale.
04 :05 05 :37	Marc Dufumier. Président de la PFCE	Le Commerce Equitable est la garantie d'un prix minimum versé aux producteurs avec des conditions environnementales à respecter. A l'inverse de l'agriculture industrielle, c'est une agriculture qui va diversifier les cultures, ce qui contribue à atténuer le réchauffement climatique. Cette agriculture diversifiée crée de l'emploi et ancre l'activité agricole dans les pays, évitant ainsi la précarité et les migrations. Cette relation entre le Commerce Equitable et la responsabilité écologique a toujours existé.
05 :37 06 :29	Voix off	Nous partons pour la Bolivie pour mieux comprendre comment les changements climatiques affectent les petits producteurs. La saison des pluies y est plus intense et crée des inondations. L'agro-écologie qui est respectueuse de l'environnement et de la biodiversité y est pratiquée en associant les cultures (cacao, agrume, banane). Des producteurs travaillent dans des coopératives qui se sont réunies en une organisation commune : El Ceibo
06 :29 07 :32	Bernabé Ramos Usnayo. Producteur, coopérative San Antonio, EL CEIBO Bolivie	En 2014, une maladie appelée la Monilia a fait perdre 70% de la production aux agriculteurs en raison de l'humidité excessive. Des cacaotiers qui avaient plein de cabosses les ont perdues, les producteurs doivent couper les cabosses quand ils y voient des champignons pour ne pas contaminer les autres. L'humidité favorise ce genre de maladie qui n'existait pas avant.
07 :32 08 :08	Sofia Huarina de Alave. Coopérative EL CEIBO Bolivie	Les familles ont été très affectées par les catastrophes naturelles (glissements de terrain, des fortes pluies, et des inondations) qui ont entraîné une baisse de 80% de la production.
08 :08 08 :25	Voix off	El Ceibo soutient des producteurs pour lutter de manière durable contre cette maladie de la Monilia, en diversifiant les productions et en maintenant l'agriculture biologique.
08 :25 10 :44	Eucebio Pérez Callizaya. Agronome, EL CEIBO Bolivie	Quand a surgi cette maladie, le PIAF (Programme d'action agro-écologique et forestière) a lancé une campagne pour faire connaître la maladie aux producteurs. Et ainsi trouver des solutions comme l'entretien des parcelles pour éviter l'humidité, et des cacaotiers plus petits pour laisser passer la lumière. Cette humidité est liée aux changements climatiques et aux fortes chaleurs actuelles, la température moyenne est passée de 25 à 29 °C. L'agroforesterie consiste à diversifier les espèces forestières autour du cacao pour améliorer la qualité du sol. Mais lorsque les arbres sont hauts, l'ombre favorise l'humidité. C'est une mauvaise circulation de l'air, liée à cette humidité, qui provoque des maladies.
10 :44 11 :22	Voix off	Ces bouleversements climatiques nécessitent donc de revoir ce système agroforestier qui offrait pourtant des bons résultats de production et une préservation de la biodiversité. Grâce à l'organisation El Ceibo et au Commerce Equitable les paysans ont réagi rapidement et la récolte de cacao s'est nettement améliorée.

11 :22 11 :47	Indro Dasgupta CRC Craft Ressource Center, Inde	Nous voudrions que les principes du commerce équitable comme des principes d'agriculture biologique soient plus présents dans le commerce conventionnel.
11 :47 12 :28	Lan Tran Tuyet. CRAFTLINK Vietnam	Il faut penser aux conséquences avant de prendre des décisions sur les nouveaux projets de développement. Par exemple, en approuvant un projet de barrage, le gouvernement pense à l'électricité produite en ne prenant pas en compte l'impact que ça aura sur la forêt, le climat, et la population.
12 :28 13 :00	Selyna Dulanjali Peiris. SELYN, Sri Lanka	Il faut encourager l'entrepreneuriat et la création de ce commerce et de ce type d'économie sociale qui prennent en compte les besoins sociaux et environnementaux de notre société.
13 :00 13 :21	Ravi Jayawardena. GOLDEN PALMS Sri Lanka	Nous sommes tous la création de la nature, nous avons donc le devoir et la responsabilité de la protéger !
13 :21 13 :44	Voix off	En soutenant des pratiques agricoles durables et respectueuses de l'environnement, en permettant à des producteurs de vivre décemment de leur travail, et en plaidant pour que l'humain soit remis au centre des préoccupations, le Commerce Equitable est une alternative qui peut apporter une contribution dans la lutte contre le dérèglement climatique.
13 :44 14 :04		Générique de fin

FICHE THEMATIQUE

AGRICULTURE, COMMERCE EQUITABLE ET DEFI CLIMATIQUE



Pour + d'infos :

Les outils de la mallette pédagogique

- > Brochure illustrée « Mieux connaître la production du cacao »
- > Etude de filière « Une filière équitable en Bolivie : le cacao de El Ceibo »

Documents inclus dans la mallette « En route vers un chocolat équitable » et téléchargeable du site www.artisansdumonde.org rubrique Comprendre / Ressources.

Lien étude de filière

Partie 3 : La filière cacao équitable de Bolivie
p.37 à 43 « La production agro-écologique du cacao El Ceibo »

Sources et informations complémentaires :

> Bulletin équité #18 « Commerce équitable et changement climatique », revue éditée par la Fédération Artisans du Monde à commander sur <http://outils.artisansdumonde.org> et à télécharger de www.artisansdumonde.org rubrique « Nos publications ».

> Réseau Action Climat – France (regroupement de 450 ONG) : <http://www.rac-f.org/> et de la coalition Climat 21 (130 organisations de la société civile, des syndicats, des associations de solidarité internationale, des organisations professionnelles, des ONG de défense des droits humains, de l'environnement ou encore des mouvements sociaux) : <http://coalitionclimat21.org/>

> Groupe d'experts Intergouvernementaux sur l'Évolution du Climat (GIEC) et de leur 5^{ème} rapport sur les changements climatiques : voir le décryptage fait de ce rapport par le Réseau Action Climat France : <http://leclimatchange.fr/>

> « En finir avec les idées reçues sur les changements climatiques » <http://leclimatchange.fr/questions-reponses/>



CONSTAT: le dérèglement climatique impacte la planète et particulièrement les producteurs du sud

« Avec l'accélération du changement du climat, nous parlons de notre propre génération, ici et maintenant. Nous devrions d'ailleurs cesser de parler. Il faut hurler. Jusqu'à présent, les dirigeants ne nous ont pas entendus. »

Susan George, présidente d'honneur d'ATTAC

1) Qu'est-ce que le dérèglement climatique ?

C'est l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques en un endroit donné, au cours du temps : réchauffement ou refroidissement. Ce phénomène peut entraîner des dommages importants : élévation du niveau des mers, accentuation des événements climatiques extrêmes (sécheresses, inondations, cyclones, ...), déstabilisation des forêts, menaces sur les ressources d'eau douce, difficultés agricoles, désertification, réduction de la biodiversité, extension des

maladies tropicales, etc.

Selon le GIEC, nous devons absolument réduire drastiquement les émissions de GES (Gaz à Effet de Serre) pour rester dans le scénario d'une augmentation de la température terrestre inférieure à 2°C au risque d'entrer dans une période de changements irréversibles qui affecteront en premier lieu les populations les plus démunies, notamment les paysans et paysannes des continents plus au sud de la planète.

En 1990 encore, les pays industrialisés étaient responsables à eux seuls de 63 % des émissions mondiales de CO₂, contre 34 % pour les pays en développement. En 2012, les proportions se sont inversées : 39 % pour les pays matures, contre 58 % pour les pays en développement. La Chine est devenue le premier émetteur mondial (29 % des émissions totales de CO₂ en 2012), très loin devant les Américains (16 %). Cependant, si l'on considère le cumul des émissions de GES, on mesure à quel point la responsabilité historique des pays développés est importante.

2) Un impact inéquitable qui touche plus fortement les plus démunis

Les pays les plus vulnérables et, comparativement, les moins émetteurs de GES, sont les premières victimes des conséquences du réchauffement. Le rapport du GIEC confirme que les changements climatiques creusent les inégalités et exacerbent les vulnérabilités existantes, notamment en entravant la croissance économique de pays déjà marqués par la pauvreté chronique.

Les producteurs du commerce équitable, déjà vulnérables de par leur situation économique fragile, sont parmi les premiers touchés par ces dérèglements climatiques qui impactent leur capacité de production et donc leur vie quotidienne (voir les exemples dans le Bulletin Equité n°18). Ils nécessitent donc un appui particulier pour s'adapter aux nouvelles conditions et pour atténuer, eux aussi leur impact sur le climat. Le commerce équitable est un outil pour cela.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Il faut réduire drastiquement les émissions de GES pour rester dans le scénario d'une augmentation de la température terrestre inférieure à 2°C
- Il y a une responsabilité globale mais différenciée : tous les pays du monde contribuent ou ont contribué aux gaz à effets de serre, tous ont la responsabilité d'agir pour les réduire, mais certains plus que d'autres au regard de leur contribution passée et présente
- Ce sont les pays et les populations les moins émetteurs (souvent les plus pauvres) qui sont les premières victimes des effets du dérèglement climatique

ANALYSE : remettre en cause le modèle de développement libéral productiviste

« Aujourd'hui ce modèle se délite, il n'a aucun moyen d'être réparé. Il faut aller vers autre chose. Ce que propose la société civile : elle est le laboratoire dans lequel est en train de s'élaborer le futur. Partout des gens essayent de faire autrement. Un État intelligent devrait encourager ça. »

Pierre Rabhi - écrivain et penseur, agriculteur en agro écologie

1) Un modèle de développement à questionner

Nous sommes face à un triple enjeu : éradiquer la pauvreté, réduire les inégalités et préserver les ressources de notre planète. Celui-ci passe par une profonde refonte de nos modèles de développement, passant d'un système basé sur la compétition et la course au profit à un système basé sur la justice et l'équité.

Mais on ne peut pas poser la question de la lutte contre le changement climatique sans se poser la question de la nécessaire transition sociale qui doit l'accompagner : il faut changer le modèle de

développement sans mettre en péril la capacité des pays en développement à atteindre l'objectif de la dignité et des droits humains pour tous.

Alors oui, bien sûr, les citoyens et les consommateurs peuvent agir et ont une part de responsabilité dans la mise en œuvre de la transition, mais il faut faire attention de ne pas faire reposer sur eux la responsabilité de la situation ! Ce sont avant tout les décideurs soutenant ou soutenus par les puissances financières (multinationales, banques), qui ont poussé ce modèle productiviste, favorisant l'enrichissement d'une minorité au détriment de la majorité et du climat.

2) Des conférences climat qui jouent le jeu des pollueurs

Après les échecs de Copenhague et de Lima, la COP21 de Paris ne sera pas, pour la société civile, un lieu de lutte sur un texte. Ce sera un lieu de mobilisation citoyenne pour sensibiliser les populations, mettre en avant la transition et convaincre nos dirigeants d'abandonner les fausses solutions actuelles (et à venir : financiarisation du carbone, économie verte, géo-ingénierie), consommatrices des subventions qui pourraient financer les solutions alternatives.

En effet, nous n'attendons pas de la COP21 qu'elle trouve une solution unique et miraculeuse mais nous attendons qu'elle s'engage clairement à soutenir des solutions qui existent, efficaces ET équitables, pour garder un objectif de 2°C. Cela demande un changement de cap politique pour un accord courageux et contraignant. L'objet même d'un accord international de l'ONU sur le climat devrait être de servir l'intérêt général, pas les intérêts privés. Il devrait garantir une action climatique cohérente respectant les droits humains, les objectifs de développement, la lutte contre la pauvreté et le principe de solidarité internationale. C'est ce que nous demandons.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- C'est le modèle d'exploitation productiviste prôné par une politique de libéralisation et porté par les décideurs (politiques et économiques), qui est à l'origine du dérèglement climatique.
- Il est nécessaire que nos dirigeants prennent leur responsabilité pour arrêter de défendre ce modèle mortifère et injuste, et soutiennent des solutions justes et équitables.
- Il n'y pas de solution globale et unique. Les solutions sont multiples et existent déjà : les alternatives.
- Mais ne soyons pas naïfs, cela ne suffira pas : nous avons besoin d'une régulation globale (accord contraignant et courageux) et de contribuer à la création d'un rapport de force favorable pour une action climatique ambitieuse et juste, et pour la transformation de toutes les politiques publiques afférentes.

PROPOSITION : le commerce équitable contribue à la lutte contre le dérèglement climatique

« L'idée d'équitable est conditionnée à être durable car elle soutient une agriculture écologiquement responsable, très souvent biologique. [...] elle favorise une diversification des productions, ce qui lui permet d'être résiliente. En ne mettant pas tous leurs œufs dans le même panier, les producteurs sont beaucoup moins soumis aux aléas économiques d'un prix qui baisse, par exemple, ou climatiques »

Marc Dufumier, Professeur émérite à l'AgroParisTech et président de la Plateforme française pour le commerce équitable

1) Les critères du commerce équitable

Si, en plus de proposer des filières de production plus sobres d'un point de vue environnemental, les organisations de producteurs conduisent de nombreux projets d'atténuation de leur impact, c'est parce qu'en tant qu'acteurs de commerce équitable, le respect de l'environnement est inscrit dans

leur ADN !

Pour s'en convaincre il suffit de lire les critères du commerce équitable et notamment le principe numéro 10 de la WFTO¹ « respect de l'environnement », qui se traduit par des objectifs tels que : la gestion intégrée des ravageurs, la prévention de l'érosion des sols, l'amélioration de la fertilité des sols, l'utilisation durable des sources d'eau, la gestion durable des déchets, la protection de la biodiversité, l'utilisation des énergies renouvelables, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, mais aussi l'éducation des producteurs et des consommateurs à l'atténuation de leur impact !

2) Les producteurs en action

Le commerce équitable promeut et soutient des modes de production sobres contribuant à la lutte contre le changement climatique : des organisations de producteurs et d'artisans qui optent pour des pratiques agro-écologiques et/ou certifiées biologiques (60% des produits alimentaires de la marque Artisans du Monde sont certifiés bio et 90% agro écologiques), des modes de production soutenables (recyclage, préservation des ressources, etc.).

3) Commerce équitable exigeant: un projet bien ancré dans la transition !

On peut s'interroger sur la légitimité du commerce équitable à s'inscrire dans la lutte contre le changement climatique, sachant qu'il repose sur de l'importation et donc du transport international. Mais le commerce équitable ne se résume pas à des échanges solidaires nord-sud. Bien sûr ils sont l'essence du commerce équitable qui s'est mis en place pour lutter contre des urgences avant tout sociales et économiques, mais le commerce équitable tel qu'il est pratiqué par Artisans du Monde va bien au-delà et s'inscrit dans une démarche politique qui, par de l'éducation, du plaidoyer et de la vente, imagine et contribue à inventer un monde plus juste pour les Hommes et l'environnement. Le commerce équitable est aussi un moyen qui a fait ses preuves pour aller vers une relocalisation de l'économie.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Le commerce équitable est un projet de société qui s'inscrit politiquement et concrètement dans la transition vers un modèle plus soutenable et plus juste, ECOLOGIQUEMENT et SOCIALEMENT.
- Les filières agro-écologiques, l'artisanat recyclé, les engagements dans la relocalisation au nord ET au sud, les campagnes de plaidoyer sont autant de preuves des contributions du commerce équitable à la lutte contre le changement climatique.
- Le commerce équitable est un levier pour soutenir l'adaptation et l'atténuation de l'impact des producteurs.

¹ WFTO : Organisation Mondiale du Commerce Equitable

EN BREF

Pourquoi et comment le commerce équitable de la filière cacao El Ceibo- chocolat Artisans du Monde, contribue à la lutte contre le dérèglement climatique ?



UNE FILIERE QUI SOUTIEN DES MODES DE PRODUCTION RESPECTUEUX DES HOMMES ET DE L'ENVIRONNEMENT

- ✓ agricultures paysanne et familiale,
- ✓ des méthodes agro-écologiques économes en intrants, non mécanisés,
- ✓ des parcelles diversifiées : des cacaoyers cohabitent avec des arbres fruitiers (bananes, agrumes, papayes), des espèces forestières (bois), médicinales, des palmiers...



UNE FILIERE QUI MILITE ET SOUTIEN LA DYNAMIQUE DE RELOCALISATION DES ECHANGES AU NORD ET AU SUD

- ✓ en soutenant les dynamiques de circuits courts et les agricultures paysannes,
- ✓ en dénonçant les politiques agricoles productivistes,
- ✓ en soutenant les dynamiques de transformation (Usine El Ceibo à El Alto) et de ventes locales (4 boutiques El Ceibo en Bolivie),
- ✓ en accompagnant les projets de diversification (rôle du PIAF).



DES ORGANISATIONS QUI DEFENDENT UN MODELE ECONOMIQUE AU SERVICE DE L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT

- ✓ en dénonçant le modèle de développement libéral productiviste, source de dégradation des droits humains et de l'environnement,
- ✓ en soutenant des solutions de productions, d'échanges, de consommations plus sobres et plus équitables,
- ✓ en menant des actions d'éducation à une consommation responsable et au commerce équitable.